

L'arbre et le marchand

Rencontre aidée par ordinateur

par Roland Vidal et Laure Planchais

École Nationale Supérieure du Paysage

Revue *Paysage et Aménagement P+A*, numéro d'août 1994

État des lieux

Si les zones commerciales apparaissent d'abord comme le territoire oublié des paysagistes, le paysage apparaît réciproquement comme la préoccupation oubliée des commerçants.

Zones interdites et sans espoir, pour les uns, elles sont pour les autres un lieu de vente, à l'architecture simple, et où tout effort d'aménagement risquerait d'être perçu comme inutilement coûteux, et donc synonyme de prix élevés.

Quant à ces êtres changeants que sont les arbres, ils ne pourraient que nuire au bon fonctionnement du site en masquant les enseignes.

Pire : ils risqueraient de dissiper le client.

Le résultat de cette ignorance réciproque entre commerce et paysage est une architecture banalisée qu'encombre une surenchère visuelle de signes (enseignes publicitaires se superposant à la signalisation routière). Celle-ci, si elle aboutit dans le meilleur des cas à une esthétique proche du Pop-Art ou du style de Las Vegas, génère le plus souvent un chaos standardisé. Ce chaos laisse aussi peu de place à la mise en scène d'un style de spécificité locale qu'à celle d'une originalité architecturale ou paysagère.

Du côté des professionnels de l'aménagement, tout le monde s'accorde à décrier les zones commerciales mais peu sont ceux qui s'y intéressent et encore moins ceux qui essaient de trouver des solutions, alors que les territoires concernés comptent aujourd'hui parmi les plus fréquentés.

Enjeux

La zone commerciale, parce qu'elle est toujours située en périphérie de la ville et sur un axe routier, pourrait être une zone d'accueil et un signal d'entrée. La cohérence de son aménagement serait ainsi un élément de confort topologique participant à la « qualité de la vie ».

À ce titre, l'enjeu qu'elle représente relève de l'utilité publique et nécessite la prise en compte de tous les acteurs concernés.

Après tout, le client et l'électeur étant une seule et même personne, autour d'un souci de qualité d'aménagement pourraient très bien cohabiter des préoccupations concernant l'attrait de la clientèle, et d'autres concernant le confort de vie d'un public représenté par ses élus.

D'autant que la zone commerciale est bien moins étrangère au tissu urbain qu'elle ne le semble au premier abord : installée sur des espaces délaissés, elle interfère plus ou moins heureusement avec le réseau routier, elle apporte une plus-value aux terrains qui la bordent et participe ainsi à la gestion, la dégradation ou la mise en valeur du territoire périurbain.

Bref, commerce et paysage, s'ils se rencontrent sur un même territoire et s'ils ont le même public, semblent surtout manquer d'un langage commun.

Conception et communication aidées par ordinateur

Pour qu'un projet d'aménagement puisse s'élaborer en concertation avec tous les partenaires concernés, les supports de communication devraient faire l'objet d'autant de variantes qu'il y a d'interlocuteurs différents.

La modélisation informatique apporte sur ce point de nouvelles solutions. Elle permet, parce qu'elle associe d'emblée la troisième dimension, de communiquer par l'intermédiaire d'un nombre indéfini de vues perspectives, plus largement comprises que les vues en plan. Elle est, de plus, particulièrement adaptée à un travail demandant la présentation de nombreuses variantes, sémiologiques ou conceptuelles, support important du dialogue.

Mais elle apporte aussi, dans le cas de l'AMAP utilisé ici (1), des outils particulièrement bien appropriés à la conception paysagère.

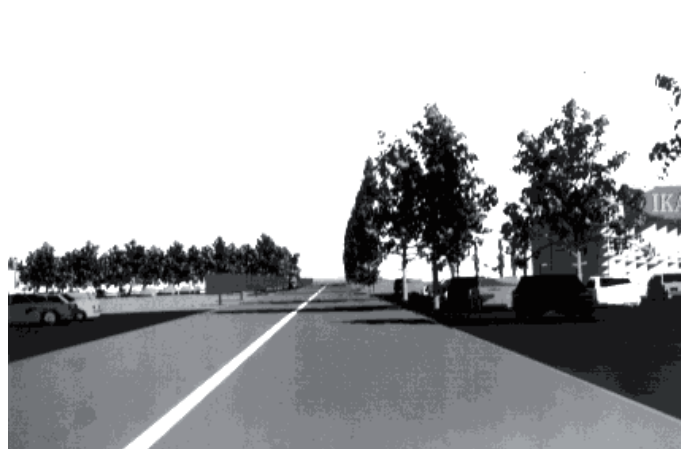
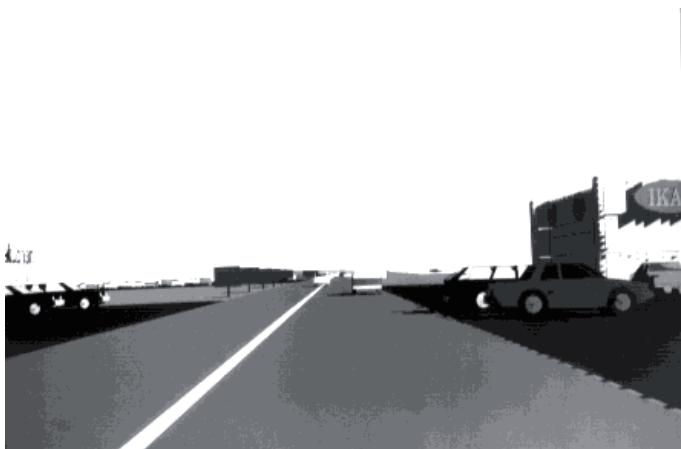
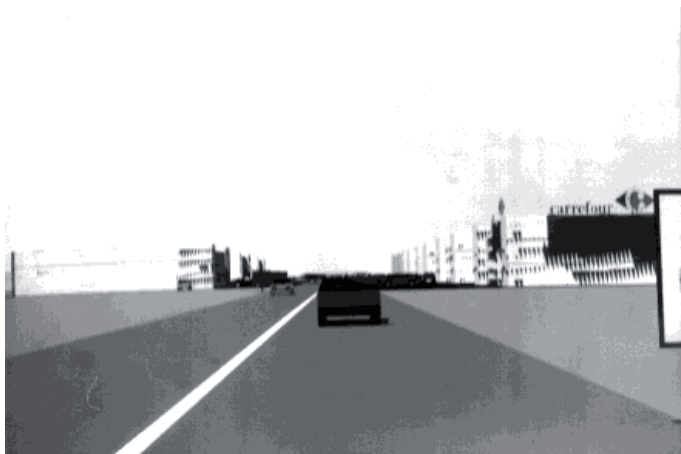
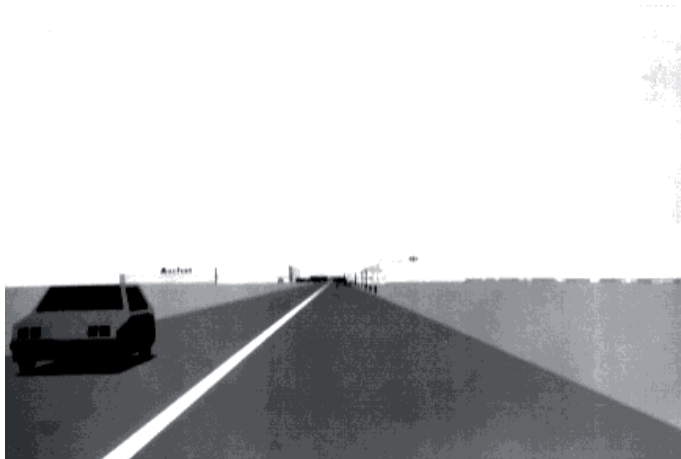
Elle intègre l'évolution dans le temps, indispensable à une prise en compte raisonnée de l'arbre dans un projet : ce qui inquiète le plus, dans une zone commerciale comme ailleurs, ce n'est pas tant l'arbre que l'incertitude sur son encombrement à venir.

Elle permet le montage d'animations (stroboscopiques ou vidéos), modélisant ainsi la dimension cinétique, importante dans un espace principalement parcouru en voiture.

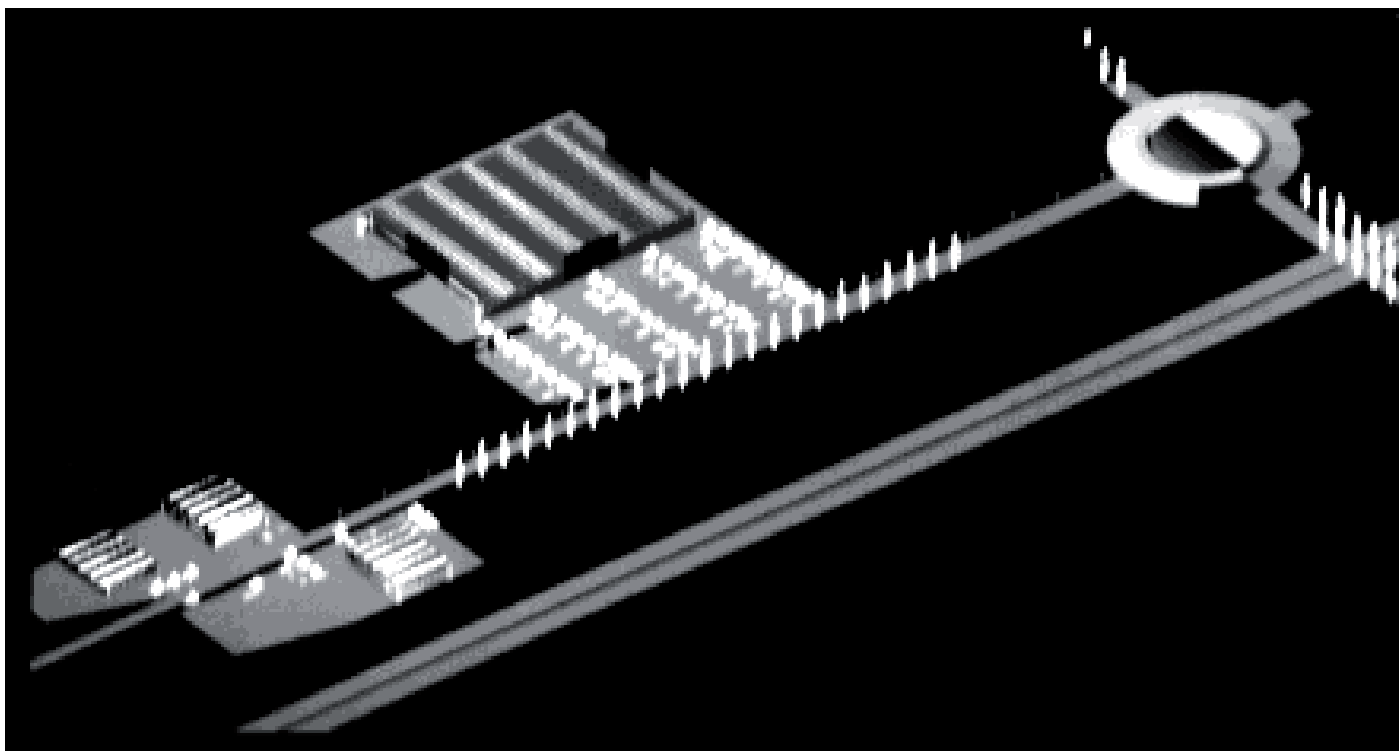
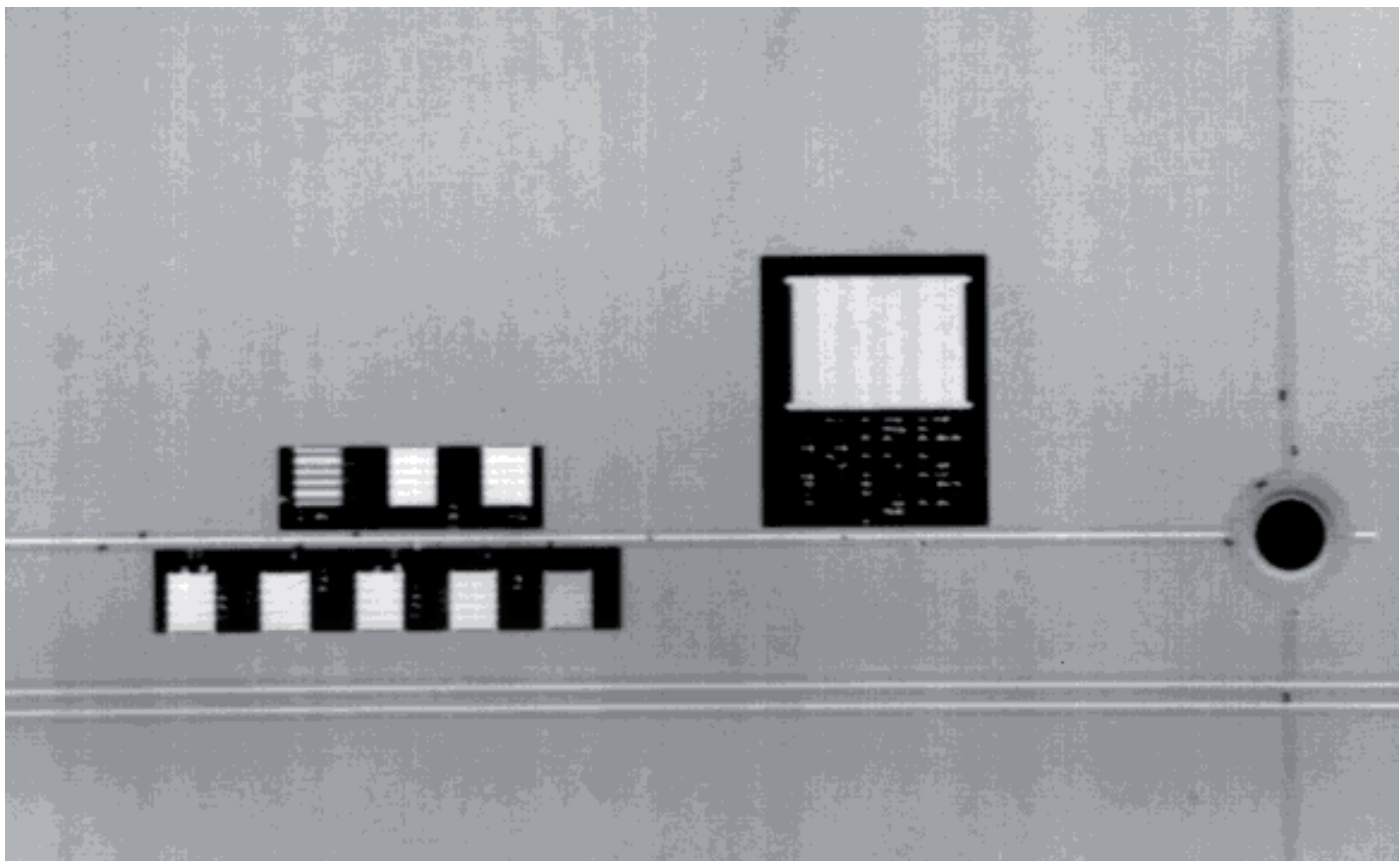
Elle facilitera, enfin, l'élaboration d'un « projet-gigogne » où pourront cohabiter deux échelles de temps : l'échelle des marchands, qui doit être adaptée au terme très court des amortissements, et l'échelle de l'utilité publique, qui parcourt les générations.

Note :

(1) L'Atelier de Modélisation de l'Architecture des Plantes est un logiciel développé par le CIRAD (Centre de Coopération Internationale en Agronomie pour le Développement) de Montpellier. Il est en service, dans le cadre d'un partenariat, à l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles depuis 1992. Il accompagne, entre autres, le mémoire de fin d'étude de Laure Planchais consacré aux zones commerciales.



**L'AMAP permet de travailler sur un modèle qui intègre le mouvement :
déplacement de l'observateur (à gauche)... ou croissance des arbres (à droite).**



Le même modèle informatique permet de calculer aussi bien des plans ou des axonométries que des vues en perspective.